

ADRIAN EBENS



LE MYSTÈRE DE  
LA CROIX



Adrian Ebens, 2024

Copyright © 2024, Adrian Ebens

Maranathamedia.fr

Cette transcription et toutes les autres publications de Maranatha Media sont disponibles sur notre site web *maranathamedia.fr*.

Cette transcription a été présentée par Adrian Ebens

Transcrite et relue par Lorelle Ebens

Couverture conçue par Adrian Ebens

Traduite par Salimatou Bah

Edité par Maranatha Media France

TRANSCRIPTION DE LA PRESENTATION  
PAR ADRIAN EBENS  
PENTECÔTE DU 28 MAI 2023

# LE MYSTÈRE DE LA CROIX

**Pr. Adrian :** Père, c'est une telle joie de pouvoir se réunir. Nous venons du monde entier. Merci pour ceux qui sont venus en voiture pour être ici avec nous et nous ressentons un sentiment de joie pour chaque personne qui est venue. Et pour ceux qui nous rejoignent en ligne, qui nous regardent dans leur salon, dans leur voiture ou où qu'ils soient, qui ont choisi de se joindre à nous. Et je prie, Père, pour que Ton Esprit couvre chaque personne. Et comme nous sommes des représentants du monde entier, qu'une couverture de ton amour atteigne le monde entier à cause de la joie que nous avons trouvée en toi. Et s'il te plaît, Père, aide-nous à regarder l'une des histoires de l'Ancien Testament à travers la médiation de Jésus-Christ. Et Seigneur Jésus, en regardant à toi, aide-nous à comprendre le sens de ces histoires de l'Ancien Testament. Je te remercie. Au nom de Jésus, Amen

Je vous renvoie au chapitre 9 du livre *Enfin réconciliés* pour comprendre cette histoire. En 2014, je me trouvais dans le pays d'origine de mon père, aux Pays-Bas. Le groupe avec lequel je me trouvais était chez Jutta, l'une de nos responsables en Allemagne, et elle m'avait donné le livre *Light on the Dark Side of God*. Narelle et Tony avaient beaucoup partagé ces

livres ici en Australie au fil des ans, mais je n'avais jamais lu le livre *Light on the Dark Side of God*. Alors que je me trouvais dans la patrie de mon père et que je lisais ce livre, les mots m'ont soudain sauté aux yeux, et je n'y avais jamais pensé auparavant. **Jésus sur terre est la révélation complète de son Père.** C'est comme si c'était « bien sûr, bien sûr ! ». C'est forcément vrai. C'était une telle révélation pour moi. Et puis je me suis dit : oui, mais qu'en est-il du déluge ? Qu'en est-il de ceci ? Et ça ? Qu'en est-il de ceci ? Qu'est-ce que c'est ? Toutes ces histoires ont commencé à me venir à l'esprit. Mais je savais que c'était vrai.

J'ai donc attendu la fête des Tabernacles de 2015, plus d'un an après, pour commencer à m'y aventurer. Je savais qu'à partir du moment où je commencerais à parler publiquement du fait que Dieu est non-violent, une tonne de briques s'abattrait sur moi et que je devrais courir dans un couloir très étroit avec tout un tas de gens avec leurs couteaux, essayant de me poignarder et de m'arrêter, de m'empêcher de sortir de l'autre côté et de prouver que Jésus est vraiment la révélation du Père, et que le Père ne tue personne. Et fidèle à ma parole, dès que j'ai commencé, les attaques ont commencé à fuser et les gens ont commencé à s'en prendre à moi.

Vous remarquerez donc, si vous suivez les livrets que j'ai écrits, qu'en 2016, je produisais un livret presque chaque semaine. Je ne faisais qu'étudier. J'avais une crampe à l'épaule. Je passais mon temps à taper à l'ordinateur. Je cherchais désespérément des réponses aux histoires de l'Ancien Testament et à satisfaire mon propre esprit. A plusieurs reprises, je suis arrivé à certaines histoires de l'Ancien Testament et j'ai dit : « Seigneur, je ne peux pas le faire. Ce n'est pas possible. Mon esprit ne me permet pas de lire cette histoire et dire que tu n'as pas tué ces gens. Tu as tué ces gens, et donc je suis grillé. Je ne peux pas le faire. Parce que je ne comprends pas comment lire cette histoire autrement qu'en pensant que tu as tué ces gens ».

Mais ensuite, je me mettais à genoux et je disais : « Seigneur Jésus, tu es la révélation du Père. Tu peux certainement m'aider à comprendre cela. Sûrement. » Et puis, lentement, les textes arrivaient, les textes arrivaient.

Si certains d'entre vous pensent que j'ai tout écrit et que j'avais tout prévu, ce n'est pas le cas. J'ai parfois eu beaucoup de mal à rassembler les pièces du puzzle et à leur donner un sens. Et j'ai failli abandonner. Et si j'ai failli abandonner et que certains d'entre vous se disent « Je ne comprends pas. C'est tellement compliqué. C'est tellement difficile. » Eh bien, ce n'est difficile que si votre orgueil ne vous permet pas de vous humilier et de reconnaître que vous ne savez peut-être pas tout. Peut-être que vous ne savez pas, peut-être que vous ne comprenez pas. Peut-être que vous êtes complètement aveugles et que vous avez perdu la tête. Si vous ne vous autorisez pas à faire cela, vous n'y arriverez pas.

Et j'ai dit : « Seigneur, il est évident que je suis dans la confusion. Je ne peux pas le voir. Et il commençait à me montrer des choses. Et beaucoup de gens priaient. Et les pièces ont commencé à s'assembler. De manière simplifiée, c'est comme si vous vous débattiez quand quelqu'un vous lance une citation. Ils vous sortent [une citation] comme si c'était une grenade. Ils ont spécialement attendu que vous veniez. Et quand vous arrivez, ils vous lancent cette grenade avec cette citation de l'Esprit de Prophétie ou quelque chose dans la Bible. Bang ! Et vous vous dites : « Oh non, je ne sais pas comment répondre à ça. » Vous vous figez, et vous oubliez toutes les choses que vous avez apprises. Votre pensée se bloque et vous ne pouvez pas vous en souvenir. Et vous avez l'air d'un imbécile ! Qui veut avoir l'air d'un imbécile quand il essaie de défendre l'Écriture ? Vous ne voulez pas avoir l'air d'un imbécile. Il est donc tentant de retourner du côté obscur lorsque vous êtes humilié devant d'autres personnes. N'est-ce pas ?

Il y a donc beaucoup de pression pour empêcher les gens de franchir le pare-feu et d'accéder à la vérité selon laquelle Jésus est la pleine révélation du Père.

Et pourtant, tout le temps, Jésus le dit très, très clairement. Je dis deux choses immuables :

1. Jésus dit : « **Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père** ». C'est la première chose immuable.
2. Deuxièmement, « **Tu ne tueras point** » est une révélation du caractère de Dieu.

Ce sont les deux piliers immuables sur lesquels repose toute cette doctrine.

Nous savons que l'Écriture dit, et l'Esprit de Prophétie dit et redit, que la loi est une transcription du caractère de Dieu : « La loi est une transcription du caractère de Dieu. » Et s'il s'agit d'une transcription de son caractère, alors les mots « Tu ne tueras point » s'appliquent à Dieu le Père. Il respecte sa propre loi. Et Jésus dit : « Je suis venu révéler le Père. » Et nous avons dans la brochure, *La mission du Christ dans le monde*, citations après citations qui vous disent que Jésus est venu pour révéler le Père. C'est ainsi qu'il nous réconcilie avec le Père, en déverrouillant les préjugés et les mensonges que l'on nous a enseignés et que nous croyons au sujet du Père. N'est-ce pas ainsi que l'on réconcilie deux personnes ? On vient dire : « En fait, ce n'est pas vrai. Vous avez une mauvaise compréhension de ce qu'est mon Père, et je suis ici pour vous montrer ce qu'est le Père. »

Allons donc au chapitre 25 des Nombres, et je veux juste lire la première partie de cette histoire. Nous pouvons tous trembler en lisant la première partie, puis nous la déverrouillerons. C'est après que Balaam a essayé misérablement de maudire les enfants d'Israël. Il cherchait à obtenir un gros chèque, de l'honneur et du prestige de la part de Balak. Mais une partie de Balaam était manifestement effrayée. Et il semblait encore être sous l'influence de Dieu, car il était prêt à écouter ce que Dieu lui demandait de dire et il l'a dit, ce qui est une attitude assez étrange. Mais déterminé à satisfaire ses clients, Balaam a donné à Balak le secret de la destruction d'Israël, et c'était de ne pas envoyer les clowns, mais d'envoyer les femmes et de les faire se prosterner devant leurs dieux, de les faire venir à leur fête, et de faire la fête.

C'est ce qui est dit dans Nombres 25, au premier verset.

Israël demeura à Sittim, et le peuple commença à se prostituer avec les filles de Moab. Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. (Nombres 25 : 1-2)

Et j'aimerais juste dire : cela pourrait être une déclaration un peu surprenante pour certains d'entre vous, mais j'aimerais juste dire ceci en ce qui concerne l'histoire du peuple adventiste. Dans les années 1950, un groupe de délégués, une délégation est venue à l'Église adventiste du septième jour représentant les filles de Babylone, représentant les églises protestantes. Et les dirigeants adventistes (j'utilise ce mot à la légère) ont eu des relations avec les dirigeants des filles de Babylone. À la suite de cette discussion, les dirigeants de l'Église adventiste du septième jour se sont prosternés devant les dieux de Babylone. Et ils ont apporté une énorme malédiction sur le peuple de Dieu, n'est-ce pas ? C'est pourquoi nous sommes dans le pétrin où nous sommes. C'est pourquoi nous sommes un groupe dispersé de personnes dans le monde entier qui s'accrochent à ce dernier message. Parce que les dirigeants du peuple de Dieu ont eu des relations intimes avec les filles de Babylone, et qu'ils nous ont tournés vers d'autres dieux.

La question qui se pose alors, bien sûr, est de savoir si nous devons les pendre, comme il est dit, et regardez ce que dit le troisième verset.

Israël s'attacha à Baalpeor, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël. (Nombres 25 : 3)

Lorsque la colère de l'Éternel s'enflamme contre Israël, que comprenez-vous ? Dieu commence-t-il à cracher du feu par ses narines comme un dragon ?

**Bill :** Non, il détourne la tête.

**Pr. Adrian :** Il tourne la tête, n'est-ce pas ? Il se détourne. Et la colère du Seigneur, c'est le chagrin - c'est l'*aph* - c'est le chagrin qu'Il ressent du fait qu'Il doit laisser Ses enfants traverser cette terrible épreuve, et qu'Il doit la regarder. Mais comment lisez-vous cela ? La plupart des gens lisent cela comme si Dieu s'était mis à trépigner dans le ciel. Il s'est mis

en colère. Il dit : « Bon, vous allez payer maintenant ! » Et qu'est-ce qu'il dit ? Il est dit au verset 4 :

L'Éternel dit à Moïse : Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Éternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Éternel se détourne d'Israël. (Nombres 25 : 4)

Lorsque vous lisez un tel verset, votre cœur commence à fondre, n'est-ce pas ? C'est comme si Dieu l'avait dit, et si Dieu l'a dit, c'est noir et blanc. C'est dans la Bible. Dieu n'a-t-il pas dit de les tuer ? Prenez les chefs et tuez-les. Et si Dieu a dit de les tuer, c'est ce qu'Il voulait dire, n'est-ce pas ? « Afin de détourner l'ardente colère de l'Éternel. » Comment comprendre ce passage ? Et c'est encore pire, bien sûr. Mais attendez, il y a plus.

Moïse dit aux juges d'Israël: Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal-Peor. Et voici, un homme des enfants d'Israël vint et amena vers ses frères une Madianite, sous les yeux de Moïse et sous les yeux de toute l'assemblée des enfants d'Israël, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la tente d'assignation. (Nombres 25 : 5-6)

Alors, pourquoi ? Qu'est-ce qui a alerté Moïse et le peuple sur le fait qu'il y avait un problème ? La peste. C'est important parce que la peste avait commencé. Et quand la peste a commencé, le peuple s'est mis à pleurer et à dire : « Oh, nous sommes dans le pétrin. » Vous vous rappelez quand ils ont murmuré et se sont plaints, et que les serpents sont arrivés ? « Nous avons péché ! Nous avons péché ! » D'accord. Une épidémie s'est déclarée. Et quand la peste a commencé, les gens, terrorisés, ont commencé à confesser leurs péchés. Étaient-ils vraiment désolés de leurs péchés ? Ou bien regrettaient-ils l'arrivée de la peste et craignaient-ils de mourir ? Nous ne pouvons pas le savoir pour chaque individu, mais beaucoup d'entre eux avaient tout simplement peur de mourir. Et ils suppliaient Dieu de ne pas les tuer, parce qu'ils pensaient que c'était lui qui apportait la peste, n'est-ce pas ? Je veux dire, c'est ce que l'on peut supposer dans ce contexte. Il est dit :

A cette vue, Phinéas, fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, se leva du milieu de l'assemblée, et prit une lance, dans sa main. Il suivit l'homme d'Israël dans sa tente, et il les transperça tous les deux, l'homme d'Israël, puis la femme, par le bas-ventre. Et la plaie s'arrêta parmi les enfants d'Israël. (Nombres 25 : 7-8)

Je suis heureux de ne pas avoir à regarder le film. Alors, qu'est-ce que ça dit ? Il est dit que « le fléau s'est éloigné des enfants d'Israël ». Donc si la plaie s'est arrêtée, qui a arrêté la plaie ?

**Lorelle :** On a l'impression que c'est Phinéas.

**Pr. Adrian :** Bon, d'accord, il a fait quelque chose et la plaie s'est arrêtée. Mais qui a réellement arrêté la plaie ?

**Bill :** Satan.

**Pr. Adrian :** Satan arrêterait-il la plaie ou voudrait-il tous les tuer ?

**Lorraine :** Il l'arrêterait pour pouvoir blâmer Dieu.

**Pr. Adrian :** La question est donc la suivante : si j'ai bien compris, Dieu a arrêté la plaie. Mais pourquoi l'a-t-il arrêtée ? S'il a arrêté la plaie, c'est comme s'il voulait que ces deux personnes se fassent transpercer le ventre par une lance, qu'elles soient plaquées au sol et tuées, et qu'il s'est dit : « Je suis satisfait à présent. Je suis apaisé. Nous nous sommes occupés des transgresseurs. »

**Narelle :** Les gens voulaient l'expiation. Ils ont trouvé leur expiation. Ce n'était pas Dieu, mais ils avaient besoin de voir quelque chose.

**Pr. Adrian :** C'est ça, vous y êtes. Alors, quand les gens commencent à voir la plaie, que ressentent-ils dans leur cœur ? Ils savent qu'ils ont péché. Ils se souviennent de ce qu'on leur a enseigné. Quand il est dit : « Tu ne te prosterner pas devant elles. » Pensez-vous que Moïse leur a enseigné les dix commandements ? Pensez-vous qu'ils les ont gardés à l'esprit ? Les chantaient-ils ? Ainsi, « Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui fais retomber l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me

haïssent ». (Exode 20 : 5). Le savaient-ils ? Oui, ils le savaient. Alors, quand la plaie a commencé, qu'ont-ils ressenti ? De la culpabilité, de la condamnation.

Et voici ce qui se passe. Vous ressentez de la culpabilité et de la condamnation, vous vous sentez terriblement mal et vous réalisez que ce que vous avez fait est horrible. Vous êtes dans le pétrin et vous subissez la punition. Si Dieu vous dit : « C'est bon, je te pardonne », vous le croirez ? Le croiriez-vous ? Non, non Seigneur, ce n'est pas si simple. Ce que j'ai fait est vraiment mal, et il faut quelque chose de plus que cela. Il faut qu'il se passe quelque chose de vraiment grave pour que je croie que je peux être pardonné.

Ce qui s'est passé, c'est que Balaam, le prophète, qui venait de Mésopotamie, avait donné l'instruction suivante aux Madianites :

« Envoyez vos femmes en Israël. Qu'elles se maquillent, qu'elles s'habillent, qu'elles mettent leur jupe la plus courte, qu'elles fassent en sorte que tout soit bien serré. Allez chez les Israélites et séduisez les hommes. » C'est ce qu'il leur a dit. Et c'est ce que les femmes ont fait. Alors Zimri s'est dit, oui, c'est une bonne affaire. Et il s'est mis à marcher avec cette femme en talons hauts, passant directement devant Moïse et disant simplement : « Je me fiche de ce que vous pensez. »

La femme était tout à fait disposée à le faire, car on lui avait dit que c'était la façon de détruire les Israélites. « C'est ainsi que nous détruirons les Israélites, en les amenant à venir adorer notre Dieu. »

Remarquez qu'après que Phinéas ait fait cela, il y a quelque chose de très intéressant qui se passe. Tout d'abord, au verset 9 :

Il y en eut vingt-quatre mille qui moururent de la plaie. (Nombres 25 : 9)

Paul dit 23 000 en un jour, le reste est donc mort le lendemain, je suppose. C'est un fléau assez grave que de mourir le jour même du fléau. C'est un fléau terrible.

L'Eternel parla à Moïse, et dit : Phinéas, fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux ; et je n'ai point, dans ma colère, consumé les enfants d'Israël. (Nombres 25 : 10-11)

Il dit ensuite :

C'est pourquoi tu diras que je traite avec lui une alliance de paix. Ce sera pour lui et pour sa postérité après lui l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël. (Nombres 25 : 12-13)

La plupart des gens lisent ce texte, voient qu'il a fait cet acte, que Dieu le bénit en lui donnant la prêtrise pour toujours ; vous vous dites que c'est une affaire réglée, n'est-ce pas ? Dieu l'a béni. C'était sûrement la bonne chose à faire. Il n'a pas dit : « Non, Phinéas. Tu as mal agi, ce n'est pas bien. » Il n'a pas dit : « Remets ta lance à sa place », n'est-ce pas ? Il n'a pas dit non plus : « Tous ceux qui prendront la lance mourront par la lance », n'est-ce pas ? Il l'a donc béni. S'il l'a béni, c'est que c'est ce que Dieu veut. C'est une supposition juste, n'est-ce pas ?

Voici donc la série de citations que je souhaite vous lire. Bien sûr, Narelle a fait allusion à la façon dont nous percevons et comprenons ce qui est nécessaire. Car lorsque de mauvaises choses commencent à nous arriver, ne commençons-nous pas à ressentir de la condamnation ? Ne commençons-nous pas à éprouver des regrets ? Et comment se débarrasser des regrets ? Comment se débarrasser de ce sentiment horrible qui nous envahit : « Oh non, je me sens condamné. » Comment se débarrasser de la condamnation ? Il faut une expiation, n'est-ce pas ? Il faut que quelque chose de vraiment sérieux se produise pour que cette culpabilité soit levée.

J'en viens maintenant à la série de citations qui me sont venues à l'esprit ce matin et que j'aimerais partager avec vous. Le mystère de la croix. C'est une petite phrase qui est enfermée dans mon système de classement, le mystère de la croix. Et voici la citation tirée du livre *La Grande Controverse* p. 457

Le mystère de la croix explique tous les mystères. (GC 652)

Lorsque nous lisons le chapitre 25 des Nombres, et que nous voyons Dieu parler de sa colère féroce, de personnes pendues et de lances qui transpercent les gens, et qu'il bénit le porteur de lance, n'est-ce pas un peu mystérieux ? À la lumière du fait que Jésus-Christ est la pleine révélation du caractère de Dieu, n'est-ce pas un peu étrange ? N'est-ce pas un peu comme « Je suis un peu confus ici » ?

**Max :** Il a dit : « Que celui qui est innocent jette la première pierre » à la femme qui faisait exactement la même chose.

**Pr. Adrian :** Oui, innocent. Phinéas était-il donc innocent ? Était-il sans péché ?

Le mystère de la croix explique tous les autres mystères. Dans la lumière qui jaillit du Calvaire, les attributs de Dieu qui nous avaient remplis de crainte et d'effroi apparaissent beaux et attrayants. (TS p. 707)

Comment pouvons-nous transformer cette histoire de Nombres 25 en quelque chose de beau et d'attrayant ? Et le faire légitimement. Beaucoup de gens pourraient le faire, mais le faire légitimement.

Beaucoup de gens diraient que c'est beau. Je veux dire que nous sommes tous issus du même moule : ils ont péché, ils ont enfreint la loi de Dieu, ils méritent de mourir. C'est assez simple, n'est-ce pas ? N'est-ce pas magnifique ? Le transgresseur mourra pour sa transgression. Les pharisiens sont toujours prêts à dire cela, n'est-ce pas ? Mais lorsque vous êtes concernés et que vous ressentez la culpabilité de votre propre transgression et de votre péché, ce n'est pas très bon, n'est-ce pas ?

La miséricorde, la tendresse et l'amour de notre Père se mêlent à la sainteté, à la justice et à la puissance. Tandis que nous contemplons la majesté de son trône, haut et élevé, nous voyons son caractère dans ses manifestations gracieuses et comprenons, comme jamais auparavant, la signification de ce titre affectueux : « Notre Père » (Tragédie des siècles p. 707)

Ce que dit ce paragraphe, dans *la Tragédie des siècles*, c'est que le processus de la croix est un modèle pour comprendre tous les récits de la Bible où la violence se produit, parce qu'il est dit « les attributs de Dieu, qui nous avaient remplis de crainte ». Quels sont les attributs de Dieu qui nous ont remplis de crainte ? Son sens de l'apaisement. Lorsque Dieu est en colère et que les gens commencent à mourir, cela nous remplit de crainte, n'est-ce pas ? Et beaucoup de gens disent, eh bien, c'est comme ça qu'on obtient la sainteté. Pour impressionner les gens avec un sentiment de sainteté, il faut commencer à tuer un tas de gens et leur dire : « Si vous ne rentrez pas dans le rang, vous allez mourir vous aussi. » Plus la peur est grande, plus la sainteté l'est aussi. Tout le monde est complètement paniqué, ne peut pas dire un mot, ne peut rien faire, parce qu'ils sont tellement paniqués à l'idée qu'ils vont mourir.

Poursuivons donc cette séquence. Comment la croix explique-t-elle ces histoires ? Voici la prochaine citation tirée du livre *Testimonies to Ministers* p. 245.

L'amour ne consiste pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils pour qu'il soit la propitiation pour nos péchés.

Et j'aime cela, « pour être la propitiation pour nos péchés ». Et quel est le plus grand péché que l'homme ait commis contre Dieu ? C'est de croire qu'il est un meurtrier, c'est le plus grand péché de tous, et de croire qu'il ne pardonnera pas. Il l'a envoyé pour être une propitiation pour nos péchés parce que nous ne pouvions pas croire que nous pouvions être pardonnés jusqu'à ce que quelqu'un meure. Il l'a donné pour nous.

Voici un langage qui exprime Sa pensée à l'égard d'un peuple corrompu et idolâtre.

La façon dont elle formule cela est intéressante.

Comment t'abandonnerai-je, Éphraïm ? comment te délivrerai-je, Israël ? comment te rendrai-je comme Admah ? comment te placerai-je comme Zeboïm ?

Qu'est-ce qu'Admah et Zeboïm ? Ce sont deux des villes qui ont été détruites, comme Sodome et Gomorrhe. Elles étaient sur le même plan. Il dit donc : Comment puis-je vous permettre d'être détruits comme Sodome et Gomorrhe l'ont été ?

Mon cœur est brisé au-dedans de moi, Mes repentirs s'enflamment.

Cela signifie-t-il que lorsque Sodome et Gomorrhe ont été détruites, son cœur s'est brisé au-dedans de lui. N'est-ce pas ce que cela signifie ?

Doit-il abandonner le peuple pour lequel une telle disposition a été prise, même son Fils unique, l'image expresse de lui-même ?

Nous avons ici l'ensemble, le Père et le Fils.

Dieu permet que son Fils soit livré pour nos offenses.

Remarquez ce qui est dit ici. Dieu permet. Pourquoi ne dit-on pas que Dieu a organisé, planifié, élaboré une stratégie ? Dieu a exigé ? Mieux encore. Dieu a exigé qu'il soit livré pour nos offenses. Pourquoi ne dit-on pas cela ? Pourquoi dit-on qu'il l'a permis ? Parce que quelqu'un d'autre en avait besoin. Il n'en avait pas besoin. Les fils d'Adam en avaient besoin.

Il assume lui-même à l'égard du porteur du péché le caractère d'un juge.

Encore une fois, pourquoi ne dit-elle pas simplement que Dieu devient le juge ? Pourquoi le langage est-il si spécifique ? Comment assume-t-il le caractère de juge ? Pourquoi dit-on « assumer » ? Qui assume ? C'est nous qui assumons.

**Craig :** C'est nous qui jugeons.

**Pr. Adrian :** Parce que c'est nous qui jugeons. J'ai trouvé ce langage étonnant. Il assume le caractère d'un juge. Remarquez que nous savons

que cela ne peut pas être vrai, car vous avez déjà lu dans la Bible le terme « Père éternel ». Est-il le Père éternel ? Oui. Remarquez donc ici,

... se dépouillant des qualités attachantes d'un père. (TM245.2)

Comprenons-nous ce que cela signifie ?

Il assume lui-même à l'égard du porteur du péché le caractère d'un juge, se dépouillant des qualités attachantes d'un père. (TM245.2)

Si l'identité première de Dieu est d'être un père, et qu'il se dépouille de cette identité, qu'est-ce qu'il vient de faire ?

**Craig :** Il s'est dépouillé de son rôle de père.

**Pr. Adrian :** Il s'est détruit lui-même. Il a détruit son caractère, n'est-ce pas ? Parce que ce n'est pas ce qu'il est. Il devient ce qu'il n'est pas. C'est important. Il s'agit d'une déclaration critique, « se dépouillant des qualités attachantes d'un père ». Mais qu'avons-nous lu dans la citation précédente ? La dernière partie :

... nous voyons son caractère dans ses manifestations gracieuses, et nous comprenons, comme jamais auparavant, la signification de ce titre attachant « Notre Père » (*Tragédie des siècles p. 707*)

Et pourtant, à la croix, il prend le caractère d'un juge et se dépouille du titre attachant de « Notre Père ». N'est-ce pas un peu déroutant ? C'est déroutant jusqu'à ce que nous comprenions que c'est nous qui supposons qu'Il a pris le caractère d'un juge ; parce que Dieu ne peut rien faire d'autre que de prendre le caractère d'un juge lorsque nous avons décidé qu'il en était ainsi. Avez-vous déjà essayé de convaincre quelqu'un, contre son gré, que vous n'êtes pas la personne qu'il croit que vous êtes ? Et une fois qu'ils sont convaincus, est-il facile de les convaincre que « non, je ne suis pas comme ça » ? Vous ne pouvez pas les convaincre. Ils ont les preuves. Ils savent comment vous êtes. Ils vous connaissent mieux que vous ne vous connaissez vous-même. N'est-ce pas vrai ?

C'est donc l'une des citations clés qui m'a aidé à comprendre ce qui se passait.

D'une manière ou d'une autre, il est considéré comme un juge. Mais qu'a dit Jésus dans Jean 5 : 22 ? Mon Père ne juge ni ne condamne personne. La supposition n'est donc pas faite de la part de Dieu. L'hypothèse est faite de la part de l'homme. C'est la seule façon de comprendre cette citation.

Bon, passons maintenant à la citation suivante. Elle est magnifique. Nous l'avons examinée pour la première fois en 2017. Le temps passe vite, n'est-ce pas ?

La justice et la miséricorde sont distinctes.

Ellen White personnifie les attributs de la justice et de la miséricorde.

... en opposition l'une avec l'autre, séparées par un grand abîme.

Le Seigneur, notre Rédempteur, a revêtu sa divinité de l'humanité, et a façonné en faveur de l'homme un caractère sans tache ni défaut. Il a planté sa croix à mi-chemin entre le ciel et la terre, et en a fait l'objet d'une attraction qui s'étendait dans les deux sens, attirant à la fois la justice et la miséricorde au-delà de l'abîme.

C'est très intéressant, car la justice et la miséricorde sont séparées l'une de l'autre, et Jésus les réconcilie et les réunit à nouveau. Si la justice et la miséricorde sont en une seule personne, Dieu lui-même, et que la justice et la miséricorde sont séparées dans l'esprit de Dieu, et qu'elles ne peuvent pas être réconciliées, qu'est-ce que cela suggère à propos de Dieu ?

**Craig :** Il a des problèmes, il est schizophrène.

**Pr. Adrian :** Qu'il souffre de schizophrénie. N'est-ce pas ? Il a un problème qu'il n'arrive pas à concilier dans son esprit. Sa justice exige la mort, sa miséricorde exige la vie, et il ne peut pas le concilier dans son propre esprit. Alors Jésus sauve la situation. Jésus sauve son Père de la schizophrénie. Il l'a fait. Bien sûr, les gens diront que c'est Dieu qui l'a voulu ainsi, mais continuons à lire et voyons qui cette justice représente. Cette justice représente-t-elle Dieu ou représente-t-elle quelqu'un d'autre ?

La justice a quitté son trône exalté.

On pourrait penser qu'il s'agit de Dieu, n'est-ce pas ? Mais continuez à lire.

... et avec toutes les armées du ciel s'approcha de la croix. Là, elle a vu un être égal à Dieu...

Eh bien, je suppose que Dieu pourrait dire, Il est égal à moi. Vous pourriez dire cela.

... portant la châtiment de toute injustice et de tout péché. Avec une satisfaction parfaite, la Justice s'est inclinée avec révérence devant la croix...

Dieu s'incline-t-il devant quelqu'un d'autre ? Ça ne peut pas être Dieu, n'est-ce pas ?

... en disant : « C'est assez ! » (MS 94, 1899)

Qui est cette justice ? Pourquoi Ellen White personnifie-t-elle la justice ? Pourquoi ne dit-elle pas qui c'est ? Elle ne dit pas qui c'est. Parce que si elle disait qui c'est, personne ne comprendrait. Et ils diraient qu'elle est un faux prophète. Il fallait que ce soit écrit de cette façon pour que nous, dans ces derniers jours, conduits par l'Esprit, puissions assembler toutes les pièces du puzzle.

**Craig :** C'est interpellant.

**Pr. Adrian :** Nous supposerions naturellement qu'il s'agit de Dieu, mais je vous dirais que si Dieu s'incline devant quelque chose d'autre, alors il reconnaît quelqu'un de plus grand que lui, ce qui est impossible. Il n'y a personne de plus grand que le Père. Il est le plus grand.

**Craig :** Nous n'avons aucune Écriture, rien d'autre qui nous dise qu'Il s'est incliné avec révérence à la croix. Nous savons qu'il a caché son visage.

**Pr. Adrian :** Oui, mais il ne s'est jamais incliné en signe de révérence. Elle dit bien que Dieu a incliné sa tête en reconnaissance de la croix. Mais il ne s'est pas incliné en signe de révérence. Il s'est incliné pour

accepter la croix. Il s'agit d'une déclaration très importante. C'est très, très important. Qui est cette Justice ? Et c'est à cette époque [en 2017] que nous avons découvert un certain nombre de choses.

Lorsque le grand conflit éclata, Satan avait déclaré que la loi de Dieu ne pouvait pas être observée, que la justice était incompatible avec la miséricorde. *Jésus-Christ p. 766*

Qu'est-ce que cela signifie ? Sont-elles opposées l'une à l'autre ? Comment s'opposent-elles ? La miséricorde signifie : donner la vie au pécheur. La justice signifie : donner la mort au pécheur. Elles sont incompatibles. Elles ne peuvent pas être réconciliées. C'est Satan qui a suggéré cette idée.

... et que, si la loi était transgressée, il serait impossible au pécheur d'être pardonné.

Pourquoi Satan a-t-il dit cela ? Parce qu'il voulait détruire la loi de Dieu. Pour dire que la loi était incohérente. Vous devez vous débarrasser de votre loi ridicule, parce que maintenant vous avez ce problème. Puis il dit :

Tout péché doit être puni, urge Satan.

Qu'est-ce que cela vous apprend sur le caractère de Dieu ? Si Satan insiste pour que tout péché soit puni, quel est le caractère de Dieu ? Quel est donc le caractère de Dieu ? S'il doit insister sur ce point, c'est que visiblement, Dieu ne le faisait pas. Ce qui signifie que Dieu ne punissait pas tous les péchés. Pourquoi Satan insiste-t-il sur ce point ? Satan est celui qui a dit « tout péché doit être puni ». Et donc, qu'est-ce que cela fait de la miséricorde, si tout péché doit être puni ?

**Max :** La justice sans pitié est de la vengeance.

**Pr. Adrian :** Oui. Et lorsque Dieu a élevé son Fils et l'a rendu égal à lui-même, qui s'est senti lésé ? Satan. Satan a senti que la justice devait être rendue. Et la seule façon pour Dieu de réparer son erreur en exaltant son Fils et en le rendant égal à lui-même, c'était de tuer son Fils. C'était

la seule chose que Satan acceptait. Il a été meurtrier dès le commencement. C'est ce que Jésus a dit dans Jean 8 : 44.

... un Dieu qui ferait grâce au pêcheur ne serait pas un Dieu de vérité et de justice. Lorsque les hommes ont enfreint la loi de Dieu et défié sa volonté, Satan s'est exalté. Il est prouvé, déclare-t-il, que la loi ne peut être respectée.

Quand l'homme a péché, Satan a fait une grande gigue et une grande danse. Quel homme merveilleux !

Il était prouvé, déclarait-il, que la loi ne pouvait pas être respectée, que l'homme ne pouvait pas être pardonné. Satan prétendait qu'il avait été banni du ciel après sa rébellion...

Et pourquoi Satan a-t-il été banni du ciel ? Pourquoi était-il impossible pour Satan de revenir au ciel ?

**Rhonda** : Parce que les anges l'avaient rejeté, lui et ses idées.

**Bill** : Et il ne voulait pas demander le pardon.

**Pr. Adrian** : Il n'a pas cherché à obtenir le pardon, parce qu'il n'y croyait pas.

**Bill** : Il aurait pu être pardonné.

**Pr. Adrian** : En effet, il aurait pu être pardonné.

**Bill** : Tous auraient pu l'être.

**Pr. Adrian** : Mais ils n'y ont pas cru, n'est-ce pas ? Donc, lorsque vous ne croyez pas que vous pouvez être pardonné, il n'y a plus de pardon du péché. Il est impossible d'être pardonné si l'on ne croit pas que l'on peut être pardonné. Et c'est la différence entre près de la moitié des anges et un tiers des anges. Parce que dans le livre *Spirit of Prophecy, Volume 1, page 20-21*, il est dit que presque la moitié des anges étaient avec Lucifer, mais un tiers d'entre eux sont allés avec Lucifer, et le reste est retourné à Dieu. Ils croyaient que Dieu pouvait pardonner. Les autres n'y croyaient pas. C'est la prison de Satan. La cage de la prison de Satan est le sentiment de condamnation que vous ne pouvez pas être

pardonné. Et c'est ce que chacun d'entre nous ressent lorsque les jugements commencent à tomber sur les hommes et que nous savons que nous avons péché, que nous sommes dans la prison de Satan parce qu'il nous crie à l'oreille : « Tu ne peux pas être pardonné ». Et nous le croyons. Et nous croyons aussi que tout péché doit être puni. Par conséquent, la seule façon pour nous de vivre et d'être soulagés de nos péchés est que quelqu'un meure pour que nous puissions vivre. C'est ce que Satan nous a appris.

Ayant été chassé du ciel après sa révolte, il prétendait que la race humaine devait être privée à toujours de la faveur de Dieu. Dieu ne pouvait être juste, assurait-il, et se montrer en même temps compatissant envers le pécheur. *Jésus-Christ p. 766*

C'est donc Satan qui a exigé que tout péché soit puni. Satan était celui qui disait que la miséricorde était incompatible avec la justice.

Il s'agit donc d'une déclaration fascinante. Lorsque Dieu détruira Satan à la fin des mille ans, quelle sera la punition de Satan ?

Satan sera jugé selon sa propre idée de la justice. Il voulait que chaque péché soit puni.

C'est ce que nous venons de lire dans *Jésus-Christ*.

Si Dieu remettait la punition du péché, il ne serait pas un Dieu de vérité et de justice. Satan subira le jugement que, selon lui, Dieu devrait exercer. (MS 111, 1897)

N'est-ce pas étonnant ?

**Craig :** ça l'est.

**Pr. Adrian :** Pourquoi un feu sortira-t-il du milieu de Satan pour le brûler et le détruire ? Parce que c'est ce que Satan a demandé. Les propres mensonges de Satan le piègent et le laissent recevoir ce qu'il a demandé ; comme Jésus le dit dans Matthieu 7 : « Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. » (Matthieu 7 : 2). Pourquoi Satan souffrira-t-il le plus longtemps ? Parce qu'il a jugé plus que quiconque dans l'univers. Il a

condamné, il a jugé, il a organisé et planifié la destruction de milliards de personnes. C'est pourquoi il souffrira le plus. Parce qu'il a jugé le plus sans pitié, et donc il recevra un jugement sans pitié. Comme il est dit, en particulier de Babylone, versé dans la coupe de sa colère, sans mélange, c'est-à-dire sans pitié. Pourquoi ? Parce que Dieu donne à chaque homme, à chaque ange, ce qu'ils ont déterminé.

Et mon cœur dit que c'est juste. C'est tout à fait juste, n'est-ce pas ? Que chacun reçoive ce qu'il a jugé soi-même. On récolte ce que l'on sème. Ainsi, lorsque Satan est détruit, ce n'est pas la justice de Dieu qui le détruit. C'est l'idée que Satan se fait de la justice qui le détruit. Et tous ceux qui sont détruits avec Satan ont pris les idées de justice de Satan, et ils se sont assis avec Satan. Ils recevront donc la justice qu'ils croient que Dieu devrait exercer sur eux. Mais rien de tout cela n'est le caractère de Dieu. C'est leur caractère qui se manifeste. Ils reçoivent ce qu'ils ont demandé. Et nous le savons d'après l'histoire dans le désert où ils n'arrêtaient pas de dire : « Dieu va nous prendre. Il va nous détruire. Il va tous nous tuer. Il nous a amenés dans le désert pour nous tuer. » Et il dit : « Je vous ferai ainsi que vous avez parlé à mes oreilles. Vos cadavres tomberont dans ce désert. (Nombres 14 : 28) Car c'est ce que vous avez cru. » Mais Dieu leur a-t-il fait cela ? Non. Il a simplement caché sa face et a permis que tombe sur eux ce qu'ils avaient cru que Dieu ferait. Il ne déçoit donc pas les gens. Il leur donne ce qu'ils croient. Ils meurent en pensant que Dieu les tue. Il les laisse mourir en pensant que rien ne pourrait les convaincre du contraire, que rien ne pourrait les convaincre que ce n'est pas Lui qui les tue.

Voici ce qu'il faut savoir. Satan croit que tout péché doit être puni. Si Satan dit que la miséricorde est incompatible avec la justice, qu'en est-il de l'homme ?

Dieu déclare : « Je mettrai l'inimitié ». Cette inimitié n'est pas naturellement reçue. Lorsque l'homme a transgressé la loi divine, sa nature est devenue pécheresse ; il se trouve être en harmonie, et non en divergence avec Satan. *La Grand Controverse*, p. 360

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que l'homme croit ce que Satan croit. Il croit que tout péché doit être puni. Il croit que la miséricorde est

incompatible avec la justice. Il croit que pour que le péché soit pardonné, quelqu'un doit mourir. Nous avons appris cela de Satan. Comment Dieu peut-il donc nous sauver, si ce n'est en nous donnant ce que nous croyons ? C'est pourquoi il a dû livrer son Fils unique.

Parce que nous croyons, comme Satan, que tout péché doit être puni, que la miséricorde est incompatible avec la justice, et que la seule façon pour la justice d'être satisfaite et de s'incliner avec révérence devant le trône, c'est que quelqu'un meure. La croix était donc nécessaire.

**Rhonda :** Et c'était aussi le cas pour les anges, n'est-ce pas ?

**Pr. Adrian :** Colossiens 1 : 20 « il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. » Parce que quand Jésus est mort, il est dit sur la même page dans *Jésus-Christ*, p. 765, que Satan se vit démasqué. Les anges ont enfin vu ce qui était Satan, et il fut précipité du ciel comme un éclair. Il ne pouvait plus entrer dans la cour céleste, car il avait perdu les dernières sympathies des êtres célestes. Ses plans leur ont été révélés et ils ne se sont plus intéressés à ses idées. Ils savaient que Dieu était un Dieu de miséricorde et que la justice de Dieu, consiste à faire ce qui est juste. La justice de Dieu consistait à faire preuve de miséricorde. La bonne chose à faire est de faire preuve de miséricorde. Et c'est ce que Dieu a fait.

Il n'existe pas d'inimitié naturelle entre l'homme pécheur et l'auteur du mal. Tous deux devinrent mauvais à cause de l'apostasie. L'apostat ne se donne aucun repos, sauf lorsqu'il obtient de la sympathie et du soutien en persuadant les autres de suivre son exemple. C'est pour cette raison que les anges déchus s'unissent dans une association désespérée avec les hommes méchants.

Les rois de la terre sont-ils des compagnons désespérés de Satan ? S'ils ont décidé de tuer jusqu'à la moitié de la population mondiale au cours des prochaines années, n'est-ce pas là un compagnonnage désespéré avec Satan ?

Si Dieu n'était pas intervenu spécialement, Satan et l'homme auraient conclu une alliance contre le Ciel ; et au lieu de nourrir une inimitié contre Satan, toute la famille humaine aurait été unie dans l'opposition à Dieu. *Le Grand Espoir*, 3<sup>ème</sup> édition, p. 371

L'esprit charnel est en inimitié avec Dieu, il n'est pas soumis à la loi de Dieu. L'esprit charnel dit : pas de pitié. Avez-vous déjà entendu cette chanson ? Pas de pitié. Quand j'étais jeune, on la jouait tout le temps. Pas de pitié. C'est Satan. C'est l'esprit de Satan. Alors, bien sûr, le seul moyen pour Dieu de nous sauver était de livrer son Fils. Qu'est-ce que Dieu doit faire pour assumer le rôle de juge ?

Cela me rappelle, d'une certaine manière, l'histoire de l'homme qui était convaincu d'avoir ingéré un œuf contenant un serpent, et que ce serpent était en lui, et qu'il allait prendre le contrôle de son esprit et le contrôler. Il était absolument convaincu qu'il allait mourir et qu'il était possédé et contrôlé. Il était donc dans cet état, et ce médecin lui a dit : « Je sais ce que je vais faire. » Il lui a donné quelque chose qui l'a fait vomir, et il a vomi. Puis il a jeté un petit objet dans le [vomi]. Et il a dit : « Tu vois, c'est là. Tu es libre. » Et il était libre, il était libéré. Son esprit a été libéré de la tromperie, du fait que le serpent le contrôlait. Et c'était violent. C'était une expérience horrible. Il a dû vomir. Il se sentait mal. Mais il s'est débarrassé de cette chose. Dieu a donc dû nous rencontrer là où nous étions. C'est la même chose avec une personne atteinte de démence. Avez-vous déjà essayé de raisonner une personne atteinte de démence ? Avez-vous déjà essayé de la convaincre qu'elle se trompe sur quelque chose ? Vous ne pouvez pas la convaincre. Vous devez la suivre. Et c'est un peu bizarre de devoir accepter ses absurdités, parce qu'elle ne vit pas dans la réalité. Comment rester en relation avec quelqu'un si vous vous opposez continuellement à lui et lui dites qu'il a tort ? La situation risque de s'envenimer, n'est-ce pas ? La seule façon de rester en relation avec cette personne est donc de lui faire croire que vous êtes d'accord avec elle. Ne sommes-nous pas tous déments ? Comment Dieu peut-il s'entendre avec nous ?

**Rhonda** : Il se met à notre niveau.

**Pr. Adrian :** Il doit le faire. Oui. Qu'a fait ta mère [Lorelle] quand tu étais petite et que tu rêvais de lions dans ta chambre ? Elle a ouvert la fenêtre. Elle a fait sortir les lions puis elle a fermé la fenêtre. « Ils sont partis maintenant. Maintenant je peux m'endormir. »

Dieu doit nous traiter là où nous sommes. Il doit nous rencontrer dans nos illusions enfantines. Et l'illusion que Dieu exige la mort, que sa miséricorde est incompatible avec la justice sont toutes des idées de Satan que nous avons crues. Dieu doit nous rencontrer là où nous sommes. C'est pourquoi il a dû livrer son Fils pour nous. Il a dû revêtir le caractère d'un juge pour nous amener à rejeter cette idée et pour que nous croyions que nous étions pardonnés.

**Lorelle :** Et puis je suppose qu'il doit attendre que nous soyons adultes. Pour moi, je peux comprendre maintenant que je n'avais pas de lions dans la pièce cette nuit-là. Mais à l'époque, si vous aviez essayé de me convaincre, j'aurais dit : « Non, ils étaient réels ».

**Pr. Adrian :** Oui. Nous sommes sous la responsabilité de tuteurs et de gouverneurs jusqu'au moment fixé par le Père, c'est-à-dire jusqu'à ce que nous atteignions l'âge adulte. Nous pourrions alors comprendre. Dans ce message, nous sommes invités à devenir des hommes et des femmes aptes à comprendre la vérité de la folie infantine et des mensonges que nous avons crus sur le caractère de notre Père.

Venons-en maintenant à ce processus.

Il s'éloigna à quelque distance, pas si loin qu'ils ne pussent le voir et l'entendre, et tomba à genoux. Il sentait que le péché le séparait de son Père. L'abîme était si large, si noir, si profond, que son esprit frissonnait. Il ne devait pas faire usage de sa puissance divine pour échapper à cette agonie. *Jésus-Christ p. 688*

Pourquoi ne doit-il pas exercer son pouvoir divin pour y échapper ?

**Craig :** Parce qu'Il doit passer par là pour nous.

**Pr. Adrian :** Il doit effectivement passer par là pour nous. Il faut voir qu'il a été mis en pièces pour que nous puissions croire que Dieu nous pardonne.

En tant qu'homme, il doit subir les conséquences du péché de l'homme.

Pourquoi doit-il le faire ? Parce que Satan a dit que tout péché doit être puni et non Dieu.

En tant qu'homme il devait supporter les conséquences du péché de l'homme; il devait subir la colère dont Dieu frappe la transgression. *Jésus-Christ p. 688*

Qu'est-ce que la colère de Dieu contre la transgression ? Bill l'a déjà mentionné.

Deuteronomie 31 : 17 En ce jour-là, ma colère s'enflammera contre lui. Je les abandonnerai ...

Pourquoi Jésus a-t-il dit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Parce que nous avons besoin d'entendre ces mots. Nous avons besoin de savoir que Dieu l'avait écrasé. Pour que l'œuf du serpent sorte de nous et nous fasse vomir, et pour que nous croyions que nous pouvons être pardonnés. Dieu a pris le rôle d'un juge. Jésus a pris la position de celui qui était abandonné de Dieu ! Nous devons voir qu'il était abandonné de Dieu.

... et je leur cacherai ma face. Il sera dévoré ...

Jésus a-t-il été dévoré sur la croix ? Oui, il l'a été.

... il sera la proie d'une multitude de maux et d'afflictions ...

Beaucoup de maux ? Il devait être fouetté. Il devait être battu. Il devait être giflé. On s'est moqué de lui. Il a fallu l'accabler de tous les maux pour que nous puissions croire que Dieu nous pardonnerait. Comme c'est malsain ! Et pourtant, Dieu l'a fait. Dieu était prêt à faire cela pour nous sauver dans notre illusion. Les attributs de Dieu qui semblaient terrifiants ne deviennent-ils pas beaux et attirants ? Ne voyons-nous pas

le Père aimant nous rencontrer dans notre état de démente et d'illusion et nous aider à vomir le dragon qui est en nous ? N'est-ce pas magnifique ?

**Bill :** Et l'amour du Christ aussi.

**Pr. Adrian :** L'amour du Christ qu'il a voulu donner.

**Bill :** Il l'a demandé.

**Pr. Adrian :** Il demandait à son Père de le laisser faire cela pour nous. N'est-ce pas magnifique ?

Le Christ, en tant que notre substitut a été chargé de l'iniquité de nous tous. Il a été considéré comme un transgresseur, afin de nous racheter de la condamnation de la loi.

Parce que Satan avait dit que tout péché devait être puni.

La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur son cœur. La colère de Dieu contre le péché, la terrible manifestation de son mécontentement à cause de l'iniquité, remplit l'âme de son Fils de consternation.

Pourquoi toutes ces ténèbres sont-elles apparues ? Il est dit dans *Jésus-Christ* que des éclairs semblaient frapper la croix. Pourquoi ? Parce que nous devons voir que toute la condamnation qui pesait sur nous-mêmes était rejetée sur quelqu'un d'autre. C'était la seule façon de croire que nous pouvions être soulagés.

**Rhonda :** Nous avons donc dû voir la condamnation de Dieu, en pensant que c'était Dieu.

**Pr. Adrian :** Oui. Parce que nous pensions que c'était ce que Dieu pensait de nous. Et nous avons dû voir ce que nous pensions que Dieu pensait de nous. Transférer la faute sur quelqu'un d'autre afin que nous puissions croire que nous pouvions être pardonnés. Dieu est allé très loin pour nous sauver.

Toute sa vie, le Christ a annoncé à un monde déchu la bonne nouvelle de la miséricorde et de l'amour du Père. Le salut du plus

grand des pécheurs était son thème. Mais maintenant, avec le terrible poids de la culpabilité qu'il porte, il ne peut pas voir le visage réconciliateur du Père.

Il n'a pas été autorisé à voir le visage réconciliateur du Père, car s'il l'avait fait, nous n'aurions pas cru que nous pouvions être pardonnés. Il fallait qu'il soit retranché. Il a été retranché pour nous.

Le retrait du visage divin du Sauveur en cette heure d'angoisse suprême a transpercé son cœur d'un chagrin qui ne pourra jamais être pleinement compris par l'homme.

Au cours des millénaires et des millions d'années de l'éternité, nous ne comprendrons jamais ce que le Christ a enduré. Nous passerons le reste de l'éternité à essayer de comprendre la croix. Et quelle joie !

Son agonie morale était si grande qu'il en oubliait ses tortures physiques. *Jésus-Christ p. 757*

N'oublions pas qu'il souffrait vraiment physiquement !

Le Christ a dû devenir notre substitut. L'accent est mis sur le mot *notre*. Pas celui de Dieu. Mais notre substitut, que nous avons déterminé parce que nous étions sous l'influence de Satan. Et tout homme qui vient à la croix en tant que pécheur, vient à la croix avec l'esprit de Satan. Vous ne venez pas à la croix avec l'esprit du Christ. Vous venez à la croix en tant que pécheur sous le contrôle de Satan lui-même. Mais même pour Satan, la justice est rendue. La justice s'impose. Votre sens de la justice vous attire vers la croix. Vous ne pouvez pas vous empêcher d'y être attiré. « Si je suis élevé, j'attirerai tous les hommes à moi. » C'est le mystère de la croix, magnifiquement exprimé.

Et c'est la fin des citations. Revenons donc à Nombres 25. Le Christ a été immolé dès la fondation du monde. Au premier verset, nous lisons :

Israël demeurait à Sittim. (Nombres 25 : 1)

**Loirelle :** Le bois utilisé pour [le sanctuaire] n'était-il pas du bois d'acacia ?

**Pr. Adrian :** L'autre mot pour cela [bois de shittim] est acacia.

... et le peuple commença à se prostituer avec les filles de Moab.  
(Nombres 25 :1)

Quelle proportion d'Israël. Le peuple. C'est beaucoup d'entre eux, n'est-ce pas ? Une majorité a été impliquée dans cette affaire. Ainsi, lorsque la peste s'abat et que les gens commencent à mourir, toute l'assemblée se sent condamnée. Il y a un sentiment d'excommunication de la part de Dieu. Comment Dieu peut-il les convaincre qu'ils peuvent être pardonnés ? Ils ont l'idée que tout péché doit être puni, et qu'il doit donc y avoir une punition pour le péché. Ainsi, lorsque Dieu dit, au verset 4 :

L'Eternel dit à Moïse : Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Eternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Eternel se détourne d'Israël. (Nombres 25 : 4)

Pourquoi Dieu a-t-il dû livrer ces hommes ? Parce que c'était le seul moyen pour Israël de croire qu'il pouvait être pardonné. Dieu aurait été prêt à pardonner à ces hommes. Mais Israël ne l'était pas.

**Lorelle :** Mais même en pendant ces hommes, ce n'était pas suffisant jusqu'à ce que Phinéas fasse ce qu'il a fait.

**Pr. Adrian :** C'était donc le début du processus, n'est-ce pas ? S'occuper des chefs. Et bien sûr, nous savons que la raison de tous les maux de l'Australie est due à nos dirigeants politiques, n'est-ce pas ? Ils sont responsables de tous les maux de l'Australie, n'est-ce pas ?

**Craig :** De tout ce que nous faisons.

**Pr. Adrian :** Ils sont responsables de tout ce que nous faisons. Pendez-les !

**Craig :** Eh bien, jusqu'à ce qu'ils ne soient plus au pouvoir.

**Pr. Adrian :** Votez pour qu'ils quittent le pouvoir. Débarrassez-vous d'eux. N'est-ce pas la nature humaine : blâmer les autres, blâmer les dirigeants et les rendre responsables ? Nous avons besoin d'un substitut.

Tout péché doit être puni. Quelqu'un doit mourir pour payer notre transgression.

**Evelyn :** Lors des feux de brousse en Australie, dans l'État de Victoria, la chef des pompiers a été traquée parce qu'elle était la chef.

**Pr. Adrian :** Oui, tous les péchés de l'Australie ont provoqué ces incendies, et soudain, la chef du service des incendies est responsable de tout ! C'est ridicule !

**Craig :** Elle est censée nous sauver de l'incendie.

**Pr. Adrian :** Elle est censée nous sauver. Il faut donc crucifier la chef pour obtenir l'expiation. Il faut blâmer quelqu'un d'autre. C'est ce qui s'est passé.

Ces hommes devaient donc être offerts. Mais quand Zimri arrive et qu'il est ivre, il entre. Il est intéressant de noter que, comme je l'ai déjà dit, le mot Zimri signifie musique, et le mot Cosby, la femme, signifie mensonge, mauvaise musique. Il entre donc avec sa musique sur l'épaule, et il joue Def Leppard ou AC/DC en entrant - de la mauvaise musique. Il joue la musique, il est complètement ivre. Et tous les gens s'exclament : « C'est ça. C'est ça ! Nous pouvons mettre tous nos péchés sur cet homme, et nous serons absous de nos péchés et de notre culpabilité, et tout cela nous sera épargné. Nous avons trouvé un substitut. Quelqu'un qui incarne le mal et le péché, et nous pouvons nous soulager et tout mettre sur son dos ». Alors, bien sûr, Phinéas les transperce de sa lance et le peuple dit : « C'est bon maintenant. » Dieu arrête donc la peste, parce qu'ils croient maintenant que tout va bien. Mais pour qu'ils puissent croire que tout va bien, il faut que chaque péché soit puni. Et Zimri devient le représentant, dans un sens négatif, il devient l'un des voleurs sur la croix à côté du Christ. Car, comme nous l'avons dit hier, ce n'était pas seulement pour l'expiation. Ce n'est pas seulement le coupable qui doit mourir, mais c'est l'innocent qui doit mourir aussi. Et comme nous l'avons dit hier, c'est parce qu'Adam, au commencement, a dit : « La femme que tu as mise auprès de moi ... ». Dieu était innocent en la personne de Jésus, et la femme était coupable. Donc le coupable doit mourir et l'innocent doit mourir également.

Qu'offre-t-on à Phinéas ? On lui offre un sacerdoce éternel. Qui détient le sacerdoce éternel ? Le Christ. Dans le cas de Phinéas, il tue quelqu'un d'autre et en fait la victime. Et ensuite, parce qu'il arrête la peste, il est élevé au sacerdoce éternel. Et le peuple dit : « Oui, tu es notre prêtre. Tu as arrêté la peste. Tu nous as sauvés. » Mais n'est-ce pas ainsi que le christianisme voit le Christ ? La colère de Dieu s'est abattue sur son Fils. Il l'a subie lui-même. Puis il est ressuscité d'entre les morts. Donnez-lui un sacerdoce éternel. Faites de lui celui qui intercède pour nous.

Ainsi, dans l'histoire de Nombres 25, nous voyons tout le processus de la substitution pénale. Tout le processus mental de l'homme se joue dans cette histoire. Dieu assume envers l'homme le caractère d'un juge en se dépouillant des qualités attachantes d'un Père. Et comme nous l'avons dit au verset 13.

Ce sera pour lui et pour sa postérité après lui l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël. (Nombres 25 : 13)

Le seul moyen pour Israël de croire qu'il pouvait être pardonné était qu'un représentant meure à sa place. Et Phinéas, en tant que prêtre, en tant que médiateur, a apporté cette paix en sacrifiant Zimri et Cosby. Ils ont été détruits et la paix est revenue en Israël.

Mais ce n'était pas suffisant. La contrepartie de Nombres 25 est Nombres 31. Et que se passe-t-il dans Nombres 31 ? Qui a été l'instigateur de toute cette fête ? Qui les a invités à la fête ? Balaam les a invités, ainsi que les Madianites. Ils ont donc dû tuer les Madianites. Je ne vais pas lire l'histoire maintenant. Vous la lirez plus tard. Mais non seulement les coupables ont dû souffrir, mais ils ont tué tous les hommes ; puis ils sont revenus et ont dit : « Bon, nous avons fait le travail. Nous avons éliminé les Madianites. » Lorsqu'ils reviennent, Moïse est très en colère. Il leur dit : « Pourquoi avez-vous gardé les femmes en vie ? Puis il dit : « Tuez toutes les femmes qui ont connu un homme. » En fait, si tous les hommes sont partis et que toutes les femmes qui ont connu un homme sont parties, qu'allez-vous faire des femmes qui n'ont pas connu d'homme ? Eh bien, vous les gardez pour

vous. N'est-ce pas ? C'est merveilleux. Puis il dit : « Tuez tous les enfants mâles. » Ces enfants sont-ils coupables ? Ils sont innocents. Les enfants mâles de Madian deviennent donc les représentants du Christ sur la croix. N'est-ce pas ? Et bien qu'ils soient les parents, ils ont quatre générations de péché. Je l'ai dit hier. Mais relativement parlant, quel rôle ont-ils joué dans la séduction d'Israël ? Rien du tout. Ils n'ont rien à voir avec cela. Ils étaient complètement innocents de la culpabilité de cette transgression, et pourtant ils ont été mis à mort. Ainsi, avec la mort des chefs d'Israël, de Zimri et de Cosby, avec la mort des Madianites, hommes et femmes qui avaient connu un homme, vous avez les deux voleurs de chaque côté de la croix, et au milieu, vous avez les enfants madianites, les innocents. C'est ainsi que s'achève l'expiation. Israël est maintenant satisfait que Dieu lui pardonne.

Pouvez-vous le voir dans cette perspective ? Pouvez-vous voir la question de l'expiation et comment l'homme a besoin de cette compréhension ? Et que Dieu est contraint, chaque fois qu'il permet à quelqu'un de mourir. Dieu, parce qu'il dit : « Je ne veux pas de sacrifice, ni d'offrande. Je ne veux pas de cela, mais c'est vous qui le voulez. » Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission des péchés. C'est ce que dit Satan, et l'homme l'a adopté. Et Dieu doit nous rencontrer là où nous sommes et nous donner ce que nous croyons, afin que nous croyions que Dieu nous pardonne.

Et qu'en est-il des anges qui [à l'origine] sont allés avec Satan dans le ciel ? [Et qui sont ensuite revenus]. Les 16% qui sont allés avec Satan et l'ont cru. Qui a dû mourir pour eux ? Personne ! Parce qu'ils ont simplement cru Dieu. Ils ont parlé au rocher. Il n'a pas fallu frapper le rocher. Il leur a suffi de parler au rocher, et ils ont été pardonnés de ce qu'ils avaient fait.

J'espère que nous avons mis du collyre sur les yeux pour mieux voir la question de l'expiation et ce que l'homme croit en harmonie avec Satan. Cela nous permet de comprendre pourquoi ces gens devaient mourir. Le mystère de la croix explique tous les autres mystères, toutes les histoires de l'Ancien Testament. Parce que chaque fois que la violence se produit et que des gens meurent, c'est parce qu'une forme d'expiation

est nécessaire et que l'homme a besoin de cette expiation. Nous le voyons, comme nous l'avons dit hier, dans la mort des premiers-nés en Égypte. Je crois que j'ai mentionné dans le sermon d'hier, et je vais le répéter, que la mort des premiers-nés en Égypte était la seule chose qui permettait à Pharaon, qui représente Satan, de libérer les enfants d'Israël. La seule chose qui nous libère de la captivité de Satan est la mort du premier-né, parce que c'est ce qui est programmé dans notre ADN. C'est ce que nous comprenons. Pharaon, exalté, descend de son trône. Il est attiré par la croix, et il s'incline avec respect devant la croix, dans la mort de son propre fils, ainsi que la mort de tous les premiers-nés d'Égypte. Et comme nous l'avons dit hier, les adultes sont évidemment coupables, les enfants innocents. La mort du coupable et de l'innocent est ce qui est nécessaire pour libérer l'esprit humain du contrôle de Satan et pour croire que l'on peut être pardonné.

Revenons donc au principe de l'expiation, et en particulier aux deux derniers récits qui m'ont beaucoup troublé. Le mot « expiation » apparaît dans ces deux récits. Il s'agit de deux histoires d'expiation et de la manière dont l'homme est satisfait par la mort d'un substitut. C'est pourquoi Dieu a dû permettre que ces choses se produisent, afin que nous puissions croire que nous pouvons être pardonnés.

Pouvons-nous terminer par une prière ?

Père, nous te remercions pour le collyre. Tu as dit que Laodicée avait besoin de baume pour les yeux. Je prie pour que ceux qui écoutent et ceux qui écouteront discernent une clé pour débloquer dans leurs pensées une grande partie de la violence de l'Ancien Testament. Seigneur, aide-nous à être continuellement soulagés du besoin de condamnation, à la fois de nous-mêmes et des autres. Nous te remercions que, par la croix du Christ, tu nous aies rencontrés dans notre état de démente et que tu aies ouvert une porte dans notre esprit pour que nous puissions croire que nous pouvions être pardonnés selon notre propre compréhension. Merci pour tout ce que tu as traversé, et Seigneur Jésus, tu étais prêt à faire cela pour nous, à passer par une horreur indescriptible juste pour que nous puissions croire que tu nous pardonnerais.

## LE MYSTÈRE DE LA CROIX

Nous voulons saisir cela aujourd'hui et croire qu'il n'y a pas de ténèbres en Toi. Tu es la lumière du monde. Nous te remercions au nom de Jésus. Amen.

# LE MYSTÈRE DE LA CROIX

Est-il possible que l'homme, dans sa condition déchue, ait complètement mal compris la Croix ? Avons-nous été aveuglés sur sa véritable signification ?

Est-ce la justice de Dieu qui exige la mort de celui qui est source de vie ? L'eau douce et l'eau amère peuvent-elles couler de la même source ?

Le prophète Esaïe ne nous dit-il pas que les hommes rejettent le Christ et qu'ils diront qu'il a été frappé par Dieu et affligé ?

Cette présentation vous invite à regarder les choses d'un autre point de vue, qui révélera notre Père céleste comme manifestant un amour insondable, qui fera que la Croix attirera effectivement tous les hommes vers le Christ, et du Christ vers le Père.